

2^e Rencontres de l'éducation à la citoyenneté mondiale en Occitanie

11 2023
OCTOBRE

**LYCÉE
LOUISE MICHEL
NARBONNE**

BILAN



#RECM

**TABLE RONDE
ATELIERS
DYNAMIQUES
FORUM**

**De 9h
à 17h**

Remerciements	p. 3
Présentation de l'événement	p. 3
En chiffres	p. 4
Ouverture	p. 5
Table ronde Renforcer le pouvoir d'agir des jeunes en faveur des ODD : Pourquoi ? Comment ?	p. 6
Espace forum et expérimentations pédagogiques	p. 14
Ateliers dynamiques	p. 15
Évaluation de la journée	p. 25
Et la suite ?	p. 27

Photos ©Lumière de studio Aude Guirao / ©Occitanie Coopération



Remerciements

Occitanie Coopération remercie ses partenaires pour leur appui dans l'organisation de cet événement : la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée, la Région académique Occitanie, le Département de l'Aude, le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, l'Agence française de développement, Toulouse Métropole et la Cirrma ; ainsi que les membres du groupe de travail Éducation à la citoyenneté mondiale : SOL, Lafi Bala, E-graine, Engagé-e-s et Déterminé-e-s et le Gref.

Nous remercions également le Lycée Louise Michel pour son accueil et la disponibilité de ses équipes ainsi que l'ensemble des intervenants pour leur participation active.

Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du programme inter-RRMA Récital-ODD (Renforcer l'Éducation à une Citoyenneté Internationale dans nos Territoires pour une Approche Locale) financé par l'Agence française de développement et la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.



Présentation de l'événement

Deuxièmes rencontres de l'Éducation à la citoyenneté mondiale en Occitanie : une journée pour rencontrer les associations, les collectivités, les établissements scolaires et les structures jeunes engagés en faveur des Objectifs de Développement Durable (ODD), échanger sur les pratiques, expérimenter des outils et renforcer ses connaissances.

Le 11 octobre 2023, le réseau régional multi-acteurs Occitanie Coopération a co-organisé avec la Région Occitanie-Pyrénées / Méditerranée et la Région académique Occitanie, en partenariat avec le département de l'Aude, les deuxièmes rencontres régionales de l'Éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) en Occitanie. Près de cent cinquante professionnels de l'éducation formelle et informelle en région, ont investi le lycée Louise Michel de Narbonne pour y partager leurs expériences et s'informer sur les enjeux de l'ECM.

2^e Rencontres de l'éducation à la citoyenneté mondiale en Occitanie

11 OCTOBRE 2023

LYCÉE LOUISE MICHEL NARBONNE

TABLE RONDE ATELIERS DYNAMIQUES FORUM

De 9h à 17h

#RECM

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS www.oc-cooperation.org

UN ÉVÉNEMENT CO-ORGANISÉ PAR

occitanie coopération

REGION ACADÉMIQUE OCCITANIE

DEPARTEMENT DE L'AUDE

AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

AVEC LE SOUTIEN DE

AFD

TOULOUSE MÉTROPOLITAIN

CIRRMA

En chiffres



144 participant·es



70 personnes issues de **40** associations



41 personnes issues de **17** établissements scolaires



12 personnes d'agences ou organismes publics



11 personnes de **5** collectivités

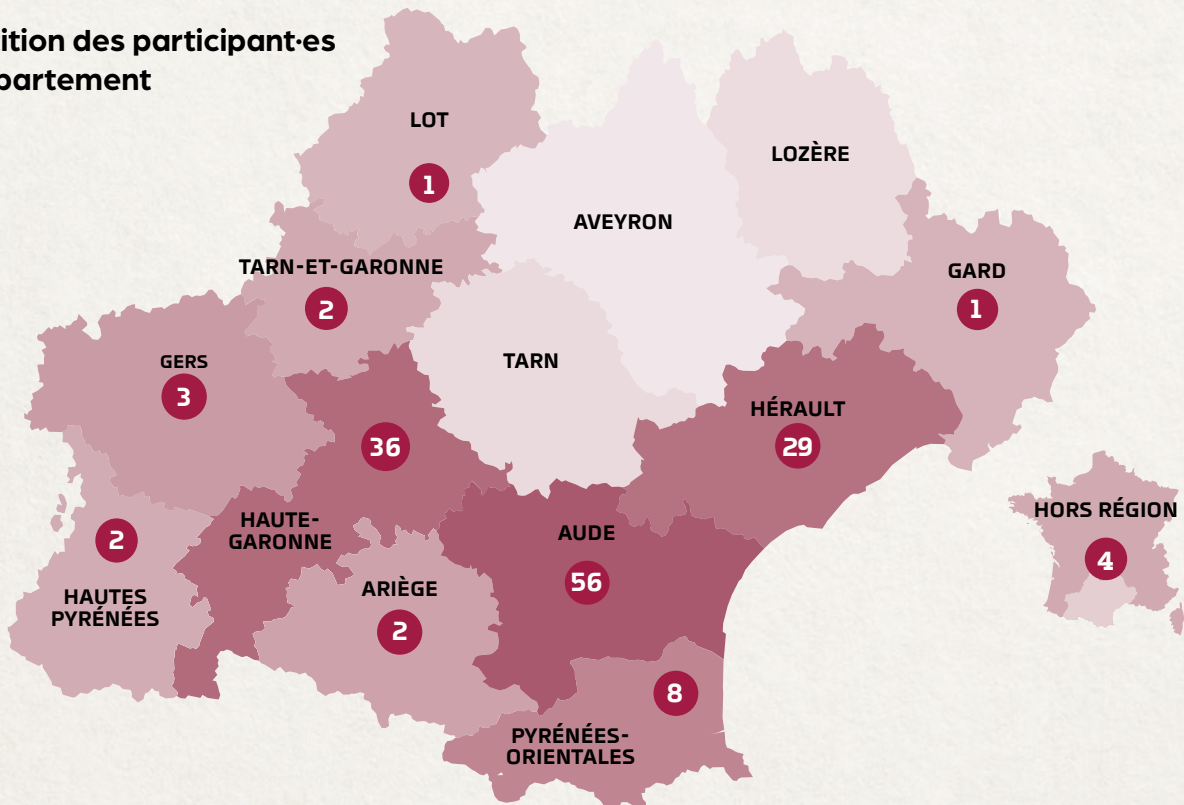


8 personnes de structures jeunesse

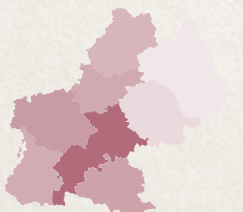


2 acteurs économique

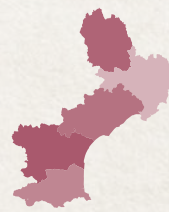
Répartition des participant·es par département



Répartition des participant·es par territoire académique



46 participant·es pour l'Académie de Toulouse



94 participant·es pour l'Académie de Montpellier



Accueillies par **Eric Boissière**, Proviseur du lycée Louise Michel et **Henri Arévalo**, Président d'Occitanie Coopération, **Fadilha Benammar Koly**, Conseillère régionale et Présidente de la commission Europe et International de la Région Occitanie, **Sophie Béjean**, Rectrice de la Région académique Occitanie et **Hélène Sandragne**, Présidente du Département de l'Aude ont ouvert la journée.

Le temps d'ouverture résumé par Julien Revenu

11 octobre 2023

2^e RENCONTRES de l'Éducation à la Citoyenneté MONDIALE

Lycée Louise Michel - Narbonne

SESSION D'OUVERTURE

Éric Boissière (Proviseur)
On fourmille d'idées pour aller vers un monde plus sain et plus juste!

Henri Arévalo (Occitanie Coopération)
On est tous là pour mener un **COMBAT** idéologique **JUSTE** pour faire progresser la **PAIX**!

Hélène Sandragne (Présidente du Conseil Départemental de l'Aude)
C'est notre mission d'accompagner les jeunes à affronter le **MONDE de DEMAIN**!

Fadilha Benammar Koly (Conseillère régionale Région Occitanie)
L'atteinte des ODD ne peut se faire seul, les politiques ont besoin de la société civile et de la jeunesse.

Sophie Béjean (rectrice de la Région académique Occitanie)
Vous avez des convictions profondes, vous les jeunes. Et bien nous devons vous aider à les mettre en oeuvre!

Si vous devez choisir un **ODD**, lequel serait le plus important?

© ADAGP 2023 — www.julienrevenu.net

Table ronde Renforcer le pouvoir d'agir des jeunes en faveur des ODD : Pourquoi ? Comment ?

Cette table ronde se voulait multi-acteurs, à l'image de la rencontre, et a donc réuni un panel représentatif des structures impliquées sur les questions d'ECM à différentes échelles :



- Lilia Khazri, jeune participante du projet Récit'ODD porté par l'association Engagé-e-s et Déterminé-e-s
- Jérôme Marines, enseignant de SVT et Thalie Allègre, Inès Ouis, Julie Marty, Éloïse Malherbe, ses élèves participant à l'atelier scientifique, Lycée Louise Michel
- Agnieszka Jeziorski, Maîtresse de conférences, Lirdef, Université de Montpellier
- Gaël Clabecq, Coordinateur interrégional du programme Récital ODD, CIRMA
- Henri Arévalo, Président d'Occitanie Coopération

La table ronde résumée par Julien Revenu



Verbatim de la table ronde

Introduction

- Rappel sur les ODD, l'agenda 2030, les constats globaux et les enjeux d'appropriation localement qui mènent au développement de méthodes pédagogiques pour sensibiliser et atteindre les objectifs.
- Rappel de l'objectif de la table ronde : partager les constats et les enjeux sur la question du pouvoir d'agir des jeunes en faveur des ODD, identifier les freins et imaginer collectivement comment les choses peuvent être améliorées.

Témoignages des élèves de l'atelier scientifique du Lycée Louise Michel

Thalie, vous participez à un projet au sein de votre lycée, expliquez-nous de quoi il s'agit en quelques mots ?

Nous sommes toutes les 4 membres de l'atelier scientifique sur la base du volontariat, créé il y a 12 ans par Monsieur Marines pour étudier les orchidées. Maintenant, nous étudions la biodiversité locale. On travaille aussi avec des partenaires locaux notamment le Parc Naturel Régional (PNR) de Narbonne. On se rejoint tous les mercredis pour travailler. Il y a 2 ans, a émergé un projet avec le Guatemala, suite au volontariat de Monsieur Marines. Il a constaté le manque de matériel et c'est devenu le projet du lycée. C'est un projet linguistique, éducatif et solidaire : créer une salle scientifique totalement équipée. Nous avons récolté des fonds et du matériel scientifique. Des Guatémaltèques sont venus en France et nous avons fait un travail commun sur l'utilisation du matériel.



Inès, qu'est-ce qui vous a motivé à participer à cet atelier ?

L'atelier scientifique est souvent intégré, car il y a une soif de connaissances. Ce qui m'a motivé, c'est le projet au Guatemala, le fait d'aider les jeunes à l'autre bout du monde et l'apprentissage sur la protection de l'environnement.

Julie, en quoi selon vous ce projet contribue aux ODD et lesquels ?

Ce projet est une action locale : depuis 2 ans, les élèves s'investissent afin d'étudier les espaces locaux, par exemple, la régénération des forêts après un incendie, et maintenant, l'étude de l'étang à côté de Narbonne pour le comprendre afin de mieux le protéger pour les générations futures. Cela participe aux ODD 14 et 15. Ce projet est aussi une action internationale avec un partenariat avec le Guatemala, des échanges entre pairs, entre cultures mais surtout des échanges scientifiques. De plus, dans cet atelier il y a beaucoup de filles, au Guatemala et ici, donc les ODD 17, 10, 4 et 5.

Éloïse, qu'est-ce que cela vous a apporté ? En quoi l'approche internationale est un plus ?

D'abord, vivre une expérience exceptionnelle. Comprendre que nous partageons de nombreuses valeurs en commun. **Comprendre qu'il y a des différences entre les deux pays, mais que l'on peut agir avec eux malgré les différences pour réaliser des objectifs communs : protéger les écosystèmes et agir en conséquence. Permettre d'avoir une nouvelle vision du monde en découvrant des nouvelles pratiques, normes et valeurs, et aussi avoir de nouvelles compétences : communiquer, bienveillance vis-à-vis de normes que nous ne connaissons pas. C'est être au cœur des ODD et dans un collectif qui dépasse les frontières.**

Intervention d'Agnieszka Jeziorski, Maîtresse de conférences, Lirdef, Université de Montpellier

De quoi parle-t-on quand on parle de pouvoir d'agir et quels sont les enjeux ?

Avec la présentation des élèves, on voit déjà le pouvoir d'agir. Vous l'avez déjà dit, je vais compléter en le disant autrement, par le prisme de mes recherches qui portent sur l'ECM, les ODD et l'éco-citoyenneté chez les jeunes. Vous avez montré que c'est avant tout cognitif (connaissance) et affectif. On observe le développement d'un sentiment de pouvoir d'agir. Dans mes recherches, j'utilise le concept d'« agentivité », concept selon lequel il y a des négociations entre les désirs et les motifs de l'individu d'une part et, d'autre part, le contexte qui permet de développer ce désir. C'est la capacité de transformer les structures existantes et d'être auteur de cette existence, de son monde. Cela permet de mêler les niveaux micro et macro sociologiques : l'engagement n'est pas seulement individuel, il est aussi lié au contexte. Les jeunes sont appelés à s'engager, c'est une prégnance dans le discours politique. Dans le discours ambiant, la définition de l'engagement correspond aux formes valorisées, reconnues et légitimes, mais on observe en parallèle qu'il y a des transformations de ces formes d'engagements et que ces dernières sont perçues comme prioritaires. Ainsi, **l'engagement c'est ce qui est légitime** et peut être compris même s'il peut être légitimé différemment selon les acteurs. Globalement, on observe une injonction à un « bon engagement », ce qui renvoie à cette définition présentée. **Les jeunes engagés sont souvent ceux qui sont intégrés socio-économiquement, mais il y a aussi des jeunes qui ne maîtrisent pas les codes de ces engagements.** C'est donc au regard de ces défis qu'il faut comprendre le pouvoir d'agir, c'est-à-dire, s'engager, mais aussi l'engagement à développer qui doit être une capacité à choisir librement le pouvoir d'agir.

17 ODD, des enjeux planétaires, des façons d'en parler différemment, comment on appréhende la complexité du sujet ?

Il n'y a pas de solutions magiques, mais d'après mes recherches, il apparaît que l'ODD 4 est la base du développement du pouvoir d'agir. En outre, les questions environnementales et sociales ne peuvent être différenciées et séparées. On est ici dans la théorie du Donut : pour appréhender la durabilité de notre monde, il existe 2 frontières : la frontière des limites planétaires qui correspond au plafond environnemental que la planète peut absorber et la frontière qui correspond au plancher social. Cette dernière correspond au respect des besoins humains (alimentation, revenus, etc.). Entre ces deux frontières, il y a un espace, les « donuts ». Ces sont les lieux pour l'apprentissage au discours critique, les lieux où l'on intègre les connaissances interdisciplinaires, les écogestes, où l'on donne l'occasion de participer aux prises de décisions, etc.



Témoignages de Lilia Khazri, membre du projet Recit'ODD porté par l'association Engagé.e.s et Déterminé.e.s

Vous avez participé à un projet avec l'association Engagé.e.s et Déterminé.e.s, expliquez-nous de quoi il s'agit en quelques mots ?



Je réalise actuellement un service civique de réciprocité auprès du réseau Engagé.e.s et Déterminé.e.s, je suis aussi conseillère jeunesse sur un dispositif de l'ONU - Récit'ODD - qui s'articule autour de comment mettre en œuvre et comprendre la relation entre tous les ODD ? C'est un échange interculturel cofinancé par Erasmus avec des rencontres entre plusieurs pays partenaires. Nous échangeons sur les thématiques en lien avec les ODD, notamment le changement climatique et l'égalité hommes/femmes. Ces rencontres avec des jeunes permettent de **discuter avec eux et de voir comment les ODD fonctionnent dans leurs pays (mesure, évaluation, mise en œuvre).**

Au regard de votre parcours, en quoi ce projet a renforcé votre engagement et vous a ouvert des opportunités professionnelles ?

C'est une opportunité pour discuter avec les jeunes et voir les différentes perceptions. J'ai eu l'opportunité de rencontrer les responsables des organisations partenaires, dont Engagé.e.s et Déterminé.e.s, de connaître leurs stratégies pour impliquer les jeunes à participer à ce type d'événement, car **il n'est pas facile et évident pour tous les jeunes de s'engager** et ce dispositif n'est pas très connu.

Quel est l'intérêt de travailler dans un contexte interculturel ? Est-ce qu'il y a des choses qui vous ont surprises ?

En termes d'interculturalité, un de mes étonnements positifs concerne les traditions culturelles des autres pays en matière d'ODD. Il est intéressant de **faire la découverte de comment les autres voient les ODD et comment les jeunes y participent.** Cela continue de m'étonner et de m'encourager pour découvrir d'autres cultures et d'autres façons de travailler. **Ce qui m'a surpris au début, c'est à quel point les ODD sont liés entre eux et qu'il est impossible de dire lequel est le plus important.** Ces liens créent ma motivation pour comprendre comment on peut agir sur plusieurs ODD à travers un projet.



Henri Arévalo, président d'Occitanie Coopération

Henri, vous avez participé à des travaux au niveau national récemment, est-ce que vous pouvez nous en dire plus ?

Je suis le représentant des Réseaux Régionaux Multi-Acteurs (RRMA) au Conseil national pour le développement et la solidarité internationale (CNDSI), qui est l'instance de concertation de l'ensemble des acteurs de la coopération et de la solidarité internationales auprès du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères. Dans cette instance, il y a un groupe de travail sur la participation des jeunes à l'élaboration et la mise en œuvre des politiques publiques à la coopération et à la solidarité internationales (CSI) en France. **Comment les acteurs publics, associations, ONG qui mènent des actions de CSI peuvent participer au fait que les jeunes soient en situation d'agir ?**

Des auditions auprès de plusieurs acteurs ont été menées afin d'enrichir la réflexion sur ces questions.

Cette réflexion s'articule autour de 3 axes :

- 1) comment renforcer la capacité des jeunes à agir ?
- 2) quelle place dans l'ensemble des institutions et des lieux de prise de décisions de la parole des jeunes et comment intégrer cette parole dans leur propre fonctionnement ?
- 3) comment parvient-on à mobiliser ces organisations sur le fait d'inclure les jeunes. C'est-à-dire de ne pas les considérer dans notre fonctionnement et notre parole comme hors du système ?

Le premier axe porte sur l'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) et voir comment on place, considère que l'acte éducatif sur cette thématique est un levier important ? **Comment on construit une citoyenneté active par l'éducation ? Comment on renforce ses compétences, envies et compréhensions du monde avant d'agir et que cela entraîne une volonté d'agir pour le monde de demain ? Cela nécessite des changements des modes de fonctionnement, c'est notre jeunesse qui doit se saisir de ces questions pour agir.**

La deuxième dimension correspond à l'engagement. Une fois que l'on a eu l'occasion d'être sensibilisé à ces questions, l'étape suivante, c'est d'aller vers une forme d'engagement. Or ceux-ci sont divers. **En matière de CSI, ce sont surtout les volontariats qui ouvrent concrètement la possibilité à des jeunes d'agir, de faire au quotidien et de pouvoir participer concrètement à la mise en œuvre des politiques publiques.** Pour l'ECM, il y a des choses remarquables qui se font, avec des impacts profonds dans la vie des jeunes. Les effets en termes de production de citoyenneté sont incontestables. Le problème aujourd'hui, c'est que cela reste à une petite échelle, donc, comment arrive-t-on à faire un changement d'échelle ? C'est une histoire personnelle qui marque une vie et qui détermine l'agissement et l'orientation d'une vie, mais cela est très sélectif : ce ne sont pas tous les jeunes qui accèdent au volontariat, que ce soit du côté des codes, des offres, etc. **L'enjeu est donc de proposer des éléments pour faire ce changement d'échelle et que tous les jeunes aient la possibilité de vivre une expérience d'ECM en particulier à l'international.** Le ministère de l'Europe et des affaires étrangères (MEAE) a retenu l'idée que ce travail ne pouvait pas se faire sans connaître l'opinion des jeunes. Il y a donc eu une consultation sur cette problématique à laquelle 2200 jeunes ont répondu dans le monde.



Présentation des résultats de la consultation «Jeunes pour un monde solidaire» du Conseil national pour le développement et la solidarité internationale (CNSDI)

Afin d'illustrer cette consultation, les chiffres clés de l'étude ont été présentés et deux questions ont été posées à l'assemblée :

Parmi ces photos, laquelle symbolise le mieux ta vision de la solidarité internationale ?

La moitié de la salle a choisi la photo n°4 et l'autre moitié la photo n°2, les résultats obtenus lors de la plénière sont en corrélation avec celle de l'étude.

Au cours des dernières années, quel(s) fait(s) ou événement(s) t'ont donné envie de t'engager ?

Les résultats de l'enquête sont plus nuancés que ceux obtenus lors de la plénière, en effet, la majorité de la salle a cité la dégradation de l'environnement comme étant l'élément qui lui donne envie de s'engager.



[Consultez les résultats de l'enquête ici](#)

Intervention de Jérôme Marines, enseignant coordinateur de l'atelier scientifique au Lycée Louise Michel

Comment aborde-t-on ces sujets en tant qu'enseignant ?

D'abord, je ne suis pas un spécialiste des ODD, je suis juste un enseignant où les ODD se retrouvent dans mes enseignements. **Les ODD peuvent être vus dans toutes les disciplines et dans tous les niveaux. Il y a forcément une porte d'entrée dans tous les ODD. Les ODD doivent être vus selon plusieurs facettes donc cela implique des enseignements pluridisciplinaires.** Dans l'atelier scientifique, il y a une spécificité et une richesse : il y a des élèves qui ont une spécialité scientifique, mais d'autres non. Donc, il y a à travers l'atelier, des positions et des points de vue différents ce qui est une richesse et qui permet de se lancer dans des projets couvrant tous les ODD.



Quel est le rôle de l'éducateur et quelles sont les compétences nécessaires ?

Dans le cadre des ODD, l'enseignant doit changer de posture ; il ne doit pas seulement transmettre le savoir, il doit accompagner les élèves à être acteur par eux-mêmes, en leur donnant les outils et les clés de compréhension. Les enseignants sont des pépiniéristes : ils sèment des graines qui sortent à différents moments de la vie des jeunes. Notre devoir d'enseignant est d'aborder les ODD dans toutes les disciplines.

Quelles difficultés peut-on rencontrer en tant qu'enseignant ?

On est dans un système éducatif d'une richesse incroyable et la plus grande difficulté est ce changement de posture. **L'enseignant doit sortir de sa zone de confort pour entrer dans une démarche d'accompagnement et pas uniquement de transmission. Quand les élèves sont acteurs de leur engagement alors l'enseignant peut être invisible, mais en appui, là est tout son rôle.** Quand vous menez des projets dans une classe, il faut que ce soit 1 an ou 3 ans pour un atelier. On ne peut pas se permettre de le terminer dans 7 ans : les élèves doivent sortir de l'année scolaire, de leur scolarité en ayant vu les résultats. **Cela peut être très stressant et très conséquent en investissement personnel, du côté des enseignants, des élèves et de leurs familles.** Il faut donner de sa personne si vous voulez que les jeunes puissent voir les aboutissements, mais par rapport aux difficultés, c'est une richesse.

Réaction d'Agnieszka Jeziorski, Maîtresse de conférences, Lirdef, Université de Montpellier

Qu'en pensez-vous ? Est-ce que les adultes sont bien outillés pour accompagner les jeunes ?

Dans les résultats de mes recherches, les enseignants interrogés sur l'impact de leurs actions éducatives, on observe que ceux qui pensent avoir un impact important soulignent :

- favoriser l'esprit critique et l'engagement ;
- l'ouverture ;
- la motivation des jeunes mais s'observe plutôt plus tard.

Ceux qui constatent peu d'impact soulignent :

- Il est dur de voir les effets, notamment à court terme ;
- influence des familles ;
- le manque de moyens.

On voit aussi qu'il y a : un manque de formation, une difficulté / le manque pour travailler en partenariat, un manque de reconnaissance et souvent, les enseignants qui sont engagés sur ces questions dans l'éducatif le sont aussi personnellement.

Par conséquent, **un enjeu important est de créer, par l'enseignant, un espace de discussions, de débats face aux enjeux du monde, et donc : comment se positionner en tant qu'adulte dans cet espace ?** À l'école, il y a une difficulté à faire le lien entre les apprentissages scolaires et les contraintes locales. **Comment associer le regard critique et l'agir avec les enjeux locaux ?**

Intervention de Gaël Clabecq, coordinateur interrégional du programme Récital ODD, Cirrma

En tant que responsable du programme que porte l'ensemble des réseaux régionaux comme Occitanie Coopération en France, est-ce que vous pouvez nous dire comment tout cela s'articule entre l'échelle internationale et l'échelle locale ? Finalement les éducations nous concernent toutes et tous alors comment on construit un dialogue entre acteurs pour atteindre nos objectifs ?

Le cadre ODD n'est pas un truc stratosphérique de l'ONU, mais de New-York à Narbonne et de Narbonne à New-York. Il y a une feuille de route et des plans d'action internationaux et nationaux de ces ODD. En France, il y a une démarche croissante interministérielle sur ces ODD et leur atteinte. Ce qui est important est qu'il y a une articulation à penser, car il y a un cap commun qui est une seule planète et l'agenda 2030, mais il y a aussi des réalités nationales et locales diverses. Il s'agit de faire atterrir ces ODD au

niveau des territoires. Je parle d'« éducation à » car il y a une diversité de dynamiques éducatives et une pluralité d'acteurs parties-prenantes de ces enjeux (associations, recherches, collectivités, services de l'État, entreprises). Les questions éducatives concernent donc tous ces acteurs aux différents niveaux de l'action. C'est le faire ensemble qui est central. Chacun a un rôle dans cette fabrique éducative et cette boussole commune qu'est l'agenda 2030. Le pouvoir d'agir ne se décrète pas, il s'accompagne et se crée. Cela ne concerne pas que les jeunes, c'est aussi à nous de faire pour, d'aller chercher les jeunes hors radars, c'est un enjeu.



Exemple d'actions dans les autres Réseaux Régionaux Multi-Acteurs (RRMA)

Dans le cadre du programme Récital, Occitanie Coopération a fait le choix de cibler les jeunes avec les Tandems Solidaires, mais par exemple dans les Yvelines, le ciblage est sur la RSE et entreprises; Horizons solidaires a ciblé les quartiers prioritaires de la ville ; SO Coopération les acteurs culturels ; etc.

Intervention des élèves de l'atelier scientifique du Lycée Louise Michel

Qu'est-ce qu'il faut faire pour que d'autres jeunes s'engagent ?

La réponse est plurielle, car il y a des diversités de profils, mais **souvent les jeunes n'ont pas connaissance des associations, des actions qui sont faites au niveau local**. Il faut que les enseignants soient acteurs de la sensibilisation et il faudrait que les associations se fassent connaître auprès des établissements et des enseignants. Il y a de nombreux freins notamment le temps, la non-connaissance des associations présentes et la peur de ne pas être utile auprès des associations ou d'avoir les compétences nécessaires pour être actifs et utiles dans ces associations notamment quand elles sont très spécialisées. C'est important également de vivre la première expérience, qui est le déclencheur pour l'engagement futur.

Intervention de Lilia Khazri, membre du projet Recit'ODD porté par l'association Engagé-e-s et Déterminé-e-s

Selon votre regard sur le chemin à parcourir, pouvez-vous partager 1 ou 2 recommandations qui vous tiennent à cœur ?

En tant que jeune leader, **notre responsabilité n'est pas seulement de convaincre les autres, mais de les accompagner pour trouver des opportunités**, il faut partager pour que les autres jeunes puissent connaître les opportunités et renforcer leurs compétences et capacités, participer au changement de leur communauté. Il est aussi important pour les jeunes de chercher les opportunités, et d'être ouvert pour faire des découvertes et ne pas rester sur les domaines qu'ils connaissent déjà. Il faut aussi croire que la variété des cultures, des domaines et des thématiques va nous aider à long terme pour pouvoir agir à l'échelle locale mais aussi internationale. **Quel que soit le projet que l'on construit à l'échelle locale, il va y avoir des impacts à l'échelle internationale.**

Conclusion

Créer des espaces en capacitant, en écoutant les jeunes et en les prenant au sérieux !

Agnieszka Jeziorski

Gaël Clabecq

L'ODD 17 est pour moi le principal car il y a besoin d'une articulation commune pour pouvoir favoriser l'engagement des jeunes.

La consultation dans le cadre du CNDIS nous montre une nouvelle fois que l'ODD principal est l'éducatif et l'environnement. Ce sont les jeunes eux-mêmes qui nous disent qu'il faut développer les actions éducatives.

Je m'adresse donc aux politiques, aux élus : la suite logique, c'est de dégager les moyens pour financer tout cela. Merci aux jeunes, car plus je les écoute plus je suis convaincu qu'ils sont compétents, qu'ils ont des idées donc il faut s'appuyer sur eux !

Henri Arévalo



Espace forum et expérimentations pédagogiques



Engagé-e-s et Déterminé-e-s Interculturalité

- Présentation des actions de l'association



E-graine Occitanie Migrations

- Présentation des actions de l'association
- Exposition "Lisa, l'exposition dont vous êtes la migrante"
- Fresque de la diversité
- Jeux sur les migrations et l'interculturalité



Gref Languedoc-Roussillon Droit de l'enfant

- Présentation des actions de l'association
- Animation du jeu du pas en avant
- Album jeunesse sur les droits de l'enfant



Lafi bala

Transitions écologiques et sociales, souveraineté alimentaire, vivre ensemble et diversité

- Présentation des actions de l'association
- Jeu le parcours d'un jean
- Jeu cousu de fil blanc
- Yemoja
- Jeu des chaises version playmo
- Le parcours du chocolat
- Jeu du commerce mondial



SOL Agroécologie

- Présentation des actions de l'association
- Jeu Eco'Landi de l'association Sur la Terre et SOL
- BD "Toutes paysannes, Tous paysans – voyage au cœur de l'agroécologie en Inde, en France et au Sénégal"
- Quizz et autres jeux sur la thématique de l'agriculture



KuriOz

Lutte contre les discriminations liées au genre

- Présentation des actions de l'association
- Combat de la licorne pour lutter contre la haine LGBT+
- Le cheval de bataille pour expérimenter les inégalités homme-femme.



Occitanie Coopération Éducation à la citoyenneté mondiale

- Présentation des actions du Réseau
- Présentation des Tandems Solidaires et des dispositifs de mobilité internationale

Ateliers dynamiques



Atelier 1 : L'égalité entre les sexes, l'ECM sous le prisme du genre

Approche genre | ODD 5

Avec la participation de Apolline Bouin, KuriOz | Pierre Gony & Mireille Sels, Terres en Mêlées

Animé par Lison Marcillat, Occitanie Coopération

20 participants

Compte-rendu de l'atelier

Apolline Bouin, chargée de mission chez KuriOz, a fait un rappel des notions de sexe et de genre à partir du jeu de l'extraterrestre : "Un extraterrestre débarque sur terre et nous demande de lui expliquer comment reconnaître les garçons/hommes et les filles/femmes", cela a mené à des échanges sur les stéréotypes de genre et sur la manière la plus appropriée de traiter ces sujets en fonction des publics. À travers la licorne du genre, Apolline a donné des explications approfondies sur les différents concepts (sexe, genre, expression de genre, orientation/attraction sexuelle).



Le groupe a ensuite été séparé en quatre équipes pour tester le jeu du Cheval de bataille, créé par KuriOz. Au fur et à mesure de la partie, le jeu a pu mettre en lumière les questions et problématiques liées aux inégalités et aux discriminations entre les femmes et les hommes, ainsi que les réactions négatives qu'il pourrait générer auprès de certains publics. L'ensemble des participant·es se sont accordés sur le fait qu'il est important de réaliser cette animation dans un contexte où le public a été informé sur la thématique qui sera traitée (semaine de l'égalité, intervention extérieure planifiée, etc) et qu'il faut prévoir un temps de débriefing conséquent pour échanger sur la compréhension du jeu et les ressentis. De plus, il a été précisé que ce jeu fait un focus sur les inégalités de genre, mais il pourrait très bien traiter d'autres inégalités et discriminations (racisme, homophobie, etc). Pour conclure cette première partie, les participants ont échangé sur les outils déjà utilisés pour sensibiliser les différents publics aux questions de genre, mais aussi les difficultés et éventuelles réticences parfois rencontrées.

Pierre Gony de Terres-en-Mêlées a animé un temps de réflexion sur les vertus éducatives du sport et son inclusivité. À partir des différentes réflexions et interventions, le groupe s'est accordé sur le fait que le sport n'est pas éducatif mais qu'il peut être un excellent levier d'émancipation, d'ouverture d'esprit, de solidarité et de lutte contre les discriminations. Pour cela, il est nécessaire que ce soit l'objectif des encadrant·es et que la compétition et les résultats ne soient pas centraux dans l'animation. L'atelier s'est clôturé par le visionnage d'une vidéo de Terres-en-Mêlées réalisée par la Société Générale dans le cadre de la coupe du monde 2023.



Pour aller plus loin

- [Jeu de l'extraterrestre](#)
- [Vidéo outil pédagogique «Cheval de bataille»](#)
- [Acheter le jeu du cheval de bataille](#)
- [Vidéo Terre-en-mêlées/Société générale](#)
- [Jeu du carré genre](#)
- [Jeu interculturel Les Derdians](#)
- [Monopoly des inégalités](#)
- [L'outil la licorne du genre](#)
- [Jeu du pas en avant](#)
- [Combat de la licorne](#)
- [Jeu Ma paire de Jumelles](#)



Atelier 2 : Collectivités territoriales et acteurs publics : à vous de jouer !

Politiques publiques en faveur de l'engagement des jeunes | ODD 17

Avec la participation de Jean-Paul Dardé & Aditi Shanmugam, ville de Prades-le-lez | Pierre Revel, France Volontaires | Valérie Dumontet, Département de l'Aude | Maÿlis d'Aboville, Occitanie Coopération | Claire Sarda-Vergès, Europe Direct- Pyrénées (Adret)

Animé par Aurélie Bouniort, Occitanie Coopération

15 participants

Compte-rendu de l'atelier

Grâce à un temps d'interconnaissance, les participants ont pu repérer leur origine géographique : Ariège, Aude, Gers, Haute-Garonne, Hérault, Pyrénées-Orientales ; la diversité des structures représentées : collectivités, enseignement, élèves, associations de solidarité internationale, d'éducation populaire et leur expérience en matière de projets d'éducation à la citoyenneté mondiale ou de mobilité internationale solidaire.

À la question, **En quoi la sensibilisation aux ODD et l'ouverture au monde des jeunes sont des enjeux pour une collectivité comme le Département de l'Aude ?** Valérie Dumontet, vice présidente déléguée à la

démocratie et à la Jeunesse au Département de l'Aude a rappelé les valeurs qui irriguent les politiques du Département et qui donnent du sens aux projets menés : celle de s'intéresser à l'avenir de notre unique planète, celles de lutter contre les postures de domination qui entraînent nécessairement des relations de conflits, celles de prendre en compte les différentes visions du monde qui ont des répercussions sur nos choix de sociétés. Les ODD constituent un formidable outil de dialogue entre les pays, entre les territoires et une boussole pour la mise en œuvre de nos politiques publiques. Dans le cadre des politiques jeunesse, il s'agit de créer les conditions pour que les jeunes puissent prendre conscience des enjeux mondiaux, développer leur capacité de discernement et notamment participer à la déconstruction des stéréotypes et de développer leur engagement.



Comment cela se traduit-il ? Par exemple en renforçant nos programmes de coopération décentralisée par des missions de volontariat de solidarité internationale proposées aux jeunes de nos territoires élaborées dans une logique de réciprocité avec nos territoires partenaires, en développant des initiatives d'éducation à la citoyenneté mondiale dans l'Aude telles que les Tandems solidaires en partenariat avec Occitanie Coopération. Pour mettre en place ces projets, le département de l'Aude a été financé par le projet Jeunesse du MEAE et a utilisé le dispositif du service civique en réciprocité.

La commune de Prades-le-Lez quant à elle, est située sur la plaine du Lez, ce territoire alimente en eau les deux tiers de la métropole de Montpellier et la biodiversité présente doit être préservée. Il s'agit pour la commune de trouver l'équilibre entre les besoins humains et la préservation du milieu naturel. La sensibilisation des habitants et notamment des plus jeunes, constitue un véritable enjeu pour la commune. Jean-Paul Dardé, directeur général des services et Aditi Shanmugam, volontaire indienne en service civique de réciprocité à Prades-le-lez ont pu expliquer en quoi les missions de volontariat financé dans le cadre du programme Territoires Volontaires, ont pu contribuer à renforcer cette politique de sensibilisation sur les questions d'eau et de préservation de l'environnement.

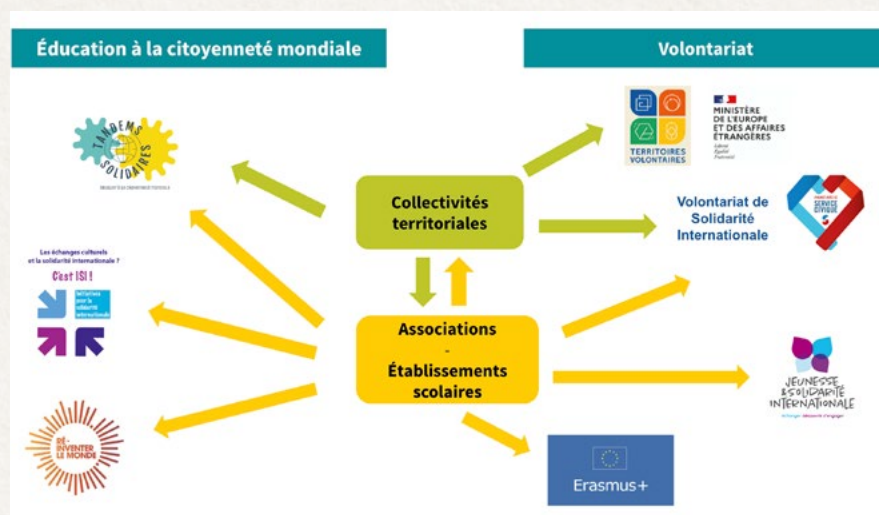
C'est notamment le cas auprès des élèves de Prades et de Pondichéry grâce aux échanges et partage d'expérience entre les élèves des deux territoires qui ont étudié leur environnements respectifs, l'élaboration d'outils de sensibilisation et l'organisation d'événements.

Pierre Revel, responsable territorial Sud de France Volontaires a présenté les missions du groupement d'intérêt public, opérateur du Ministère des affaires étrangères, dont celle de développer le volontariat international sous toutes ses formes depuis et vers les territoires français. Le volontariat constitue un véritable outil pour les politiques jeunesse et de coopération internationale des collectivités. Pierre a donné l'exemple de plusieurs collectivités territoriales (Régions, Départements, Communes) qui ont utilisé les dispositifs pour renforcer leur coopération internationale, accompagner les projets de solidarité internationale des acteurs de leur territoire, favoriser la mobilité et l'ouverture au monde des jeunes, **tout en créant du lien et de la cohérence entre les différentes politiques publiques des Collectivités.**

L'atelier a été l'occasion d'expliquer aux plus jeunes présents dans la salle le rôle et les compétences des collectivités territoriales.

En deuxième partie d'atelier, nous avons échangé en petits groupes afin de pouvoir répondre aux questions sur les différents dispositifs qui peuvent être mobilisés pour mettre en place une politique sur l'engagement des jeunes. Il a été rappelé notamment qu'il existe des vases communicants entre associations et collectivités sur l'utilisation des dispositifs ainsi une collectivité a besoin de s'appuyer

sur les associations de son territoire pour réaliser les projets d'éducation à la citoyenneté mondiale ou de volontariat. De même, une association peut solliciter sa collectivité afin que cette dernière réponde aux appels à projets qui lui sont dédiés et obtenir des financements supplémentaires. Les projets doivent se construire dans une logique multi-acteurs. Les dispositifs qui ont été présentés dans ces sous-groupes sont :



1

- [Le programme Territoire Volontaires](#)
- L'appel à projet Jeunesse du MEAE
- [Le service civique à l'international](#)
- [Le volontariat de solidarité internationale](#)

2

- [Jeunesse Solidarité Internationale \(JSI\)](#)
- [Ville Vie Vacances Internationales \(VVSI\)](#)

3

- [Initiative Solidarité Internationale \(ISI\)](#)
- [Tandems Solidaires](#)
- [Réinventer le monde](#)

4

- Programme Erasmus +
- Citoyenneté, égalité, droits et valeurs
- Erasmus (Education & Formation et Jeunesse & Sport)
- Corps européen de solidarité



Pour aller plus loin

- [Les mobilités croisées](#)
- [Programme Proddige](#)
- [Collectivités territoriales et coopération internationale, pourquoi et comment s'engager ?](#)
- [Présentation Europe Direct- Pyrénées \(Adret\)](#)



Atelier 3 : De l'ECM dans nos assiettes pour nourrir l'agriculture durable

Agriculture et alimentation durable | ODD 2

Avec la participation de : Perrine Magréault, SOL | Marianne José & Yves Carmichael, Conseil National de l'Enseignement Agricole Privée Occitanie | Marion Comptour, le Cari | Caroline Saumade, Lafi bala

Animé par Carine Blanc, Occitanie Coopération

9 participants

Compte-rendu de l'atelier

Intervention du CARI

Pour débiter, les participants ont été sollicités pour partager leur perception du secteur agricole, notamment en ce qui concerne le pourcentage de terres agricoles sur la Terre, la partie de la population active travaillant dans le domaine agricole, et l'utilisation de l'eau pour ce secteur, dans le but d'introduire l'animation du CARI, une association engagée dans l'aide au développement qui lutte contre la désertification et la dégradation des terres en zones arides. Après une brève présentation de l'association, Marion Comptour, Chargée de projet transition agroécologique en Afrique du Nord, a présenté quelques données clés sur l'agriculture, ainsi que les enjeux globaux liés à nos modèles agricoles et de consommation au niveau international. Cette présentation avait pour objectif de démontrer que nos pratiques locales ont un impact significatif à l'échelle mondiale, et vice versa.

Le constat général souligne que l'agriculture constitue une chaîne complète, de la culture des produits à la gestion des déchets, englobant le conditionnement, le transport et la consommation. Ce système alimentaire entraîne des répercussions directes sur l'environnement, les aspects socio-économiques, ainsi que sur la sécurité et la santé. Pour aborder ces défis, plusieurs niveaux de solutions ont été avancés. À l'échelle mondiale, l'idée de revoir l'intégralité du système alimentaire, de la ferme à la table, a été présentée comme une initiative visant la durabilité écologique, économique et sociale. L'agroécologie apparaît comme un moyen de répondre à de nombreux ODD. Au niveau individuel, les propositions incluent la modification des habitudes de consommation alimentaire, en mettant l'accent sur les circuits courts, l'agriculture respectueuse de l'environnement, les produits équitables et la réduction de la consommation de viande, mais aussi la modification de notre consommation en général. Un exemple concret est la prise de conscience de l'impact de l'eau virtuelle liée à la consommation. À l'échelle associative, l'accent est mis sur l'accompagnement des agriculteurs vers la transition écologique, ou encore sur l'élaboration de plaidoyers (COP désertification).

Intervention et mise en pratique de l'outil de SOL

Dans un second temps, Perrine Magréault, chargée de mission ECSI de SOL a présenté l'association SOL qui se donne pour mission de participer à une transition vers des sociétés plus durables par le biais d'un accès à une agroécologie paysanne, de la protection des ressources naturelles et de la biodiversité.



TOUTES PAYSANNES, TOUS PAYSANS !

Voyage au cœur de l'agroécologie paysanne
en Inde, en France et au Sénégal



Les personnes présentes ont ensuite participé à une animation autour de la bande dessinée « Toutes paysannes, tous paysans ! » créée par SOL à partir des projets sur le terrain au Sénégal, en Inde et en France. Par petits groupes, les participants ont eu l'occasion de découvrir cet outil en remettant les bulles de la bande dessinée dans l'ordre. Puis, ils ont échangé leurs points de vue sur les problématiques abordées dans la bande dessinée et leurs solutions.

3 histoires ont été traitées :

- une histoire se déroulant en France abordant le défi de l'installation paysanne, mettant en lumière la durée et les coûts associés à l'implantation agricole, la complexité parfois décourageante du montage de projet, et la

nécessité d'un accompagnement

- un récit centré sur les paysannes indiennes, actrices clés de la transition agroécologique ;
- une histoire traitant de la restauration des sols au Sénégal

Les discussions autour de l'outil ont engendré un débat animé sur la formation agricole, impliquant divers points de vue, tels que ceux de l'éducation nationale, de l'éducation agricole, des centres de formation et des lycéens. Une enseignante intervenant en classe de 3e a souligné que l'agriculture n'était généralement pas considérée comme un choix d'orientation, même dans les régions rurales et viticoles. Souvent, seuls ceux dont la famille est déjà engagée dans l'agriculture s'y dirigent. Elle a pointé du doigt le problème du système actuel, où les choix sont souvent dictés par des considérations financières plutôt que par le bien-être à long terme, malgré la présence de nombreuses associations prêtes à accompagner.

Dans le domaine de l'enseignement agricole, il a été observé une nette évolution vers des techniques orientées sur le bio et l'agroécologie, en particulier dans les lycées traitant spécifiquement de la formation agricole. Cependant, la viticulture connaît une baisse du nombre d'élèves, liée à des facteurs économiques. Il a aussi été avancé que les centres de formation délivrent des diplômes RNCP en fonction des métiers, mais des problèmes émergent, notamment en ce qui concerne l'agroforesterie, qui n'est pas considérée comme un métier à part entière. Il existe également un manque de diplômes spécifiques à l'agroécologie. La société et la formation elle-même sont en pleine évolution, ce qui amène à une réflexion sur la manière d'intégrer de nouvelles pratiques, comme l'agroécologie, dans le cadre éducatif. Bien que les choses progressent, le besoin de « rentrer dans les bonnes cases » reste un défi.

Deux lycéens ont également partagé leurs perspectives : l'un exprimant son désintérêt pour les métiers agricoles, et l'autre, fils d'œnologue, exprimant son ambition de se diriger vers une agriculture durable. Le retour d'expérience sur l'outil a couvert différents aspects tels que ses divers modes d'utilisation, son adaptation aux différents publics et la manière dont les participants ont envisagé l'appropriation de cet outil. Un consensus a émergé, mettant en avant l'importance de s'ajuster en fonction des caractéristiques du public cible et des contraintes éventuelles. Il a été unanimement reconnu que l'ECM ne dépend pas uniquement de l'outil en lui-même. Au contraire, il a été souligné que pour maximiser son efficacité, il est crucial de faire vivre l'outil en l'intégrant de manière dynamique dans le contexte éducatif et en établissant un lien cohérent entre l'outil et la discipline de l'enseignant.



Témoignage de l'enseignement agricole privé

Lors du témoignage de l'enseignement agricole privé, Marianne José, professeure de français en bac professionnel, a partagé son expérience sur les dispositifs d'ECM. Elle a souligné l'importance des associations dans l'approche des enjeux mondiaux avec les jeunes, présentant trois expériences significatives.

- La première expérience avec CCFD Terre Solidaire impliquait un jeu des 7 familles sur les pratiques alimentaires mondiales, accompagné du témoignage d'un paysan malien luttant contre l'accaparement de ses terres. Cette intervention a conduit à une prise de conscience des élèves.
- La deuxième expérience avec Alimenterre s'articulait autour de la projection du documentaire Mexique sous l'emprise du coca, abordant des questions environnementales, économiques, sociales et culturelles. Les élèves ont été interpellés sur leur sentiment d'impuissance, avec une réponse axée sur la production locale et le plan alimentaire territorial.
- La troisième expérience avec Pays Pyrénées Méditerranée a utilisé un jeu Escape Games centré sur le mot « local » comme alternative au système alimentaire actuel. Marianne a souligné qu'associer l'ECM à sa discipline d'enseignement était possible à travers des séquences pluridisciplinaires.

Yves Carmichael, du réseau CNEAP, a ensuite partagé son intervention, mettant en avant les 14 établissements avec deux thèmes privilégiés (eau et Madagascar). Il a évoqué le rôle d'animation du réseau, la proposition d'actions, la dynamisation, la gestion d'éléments globaux, et la veille sur les outils des différents établissements. Il a illustré des projets tels que le Festival Alimenterre, soulignant l'importance des interventions associatives comme Envol Vert. Il a également soulevé la question de faire de l'ECM en restant sur place. Les campagnes de mobilisation citoyenne, notamment Alimenterre et le Festival des Solidarités, ont été évoquées, ainsi que des dispositifs de soutien financier tels que Tandems Solidaires, ISI, et Réinventer le monde. L'intérêt de l'ECM a été souligné pour faire comprendre aux élèves leur pouvoir d'agir localement et mondialement, avec des actions ayant des conséquences ailleurs, tout en présentant d'autres méthodes de consommation.



Pour aller plus loin

- [Bande dessinée « Tous Paysans, Toutes paysannes ! »](#)
- [Jeu Agrochallenge](#)
- [Jeu Sauvons l'oasis](#)
- [Jeu de la pêche](#)
- [Jeu de la banane](#)
- [Jeu du parcours d'un jean](#)
- [Jeu de la ficelle](#)
- [La fresque du sol](#)
- [Exposition interactive et quizz « Mon assiette, ma planète »](#)



Atelier 4 : Limiter notre Empreinte Forêt, changer nos comportements individuels et développer avec les jeunes des solutions collectives

Changement climatique | ODD 13

Avec la participation de **Charlène Lainé**, Envol vert | **Katrien Van der Heyden**, Oxfam Belgique | **Eva Baldi**, Académie de Toulouse

Animé par **Hugo Cassagnaud**, Occitanie Coopération

15 participants

Compte-rendu de l'atelier

Éducation au développement durable dans l'Éducation nationale

Dans un premier temps, Eva Baldi a présenté le contexte propre à l'éducation nationale de l'éducation au développement durable. L'Éducation Développement Durable (EDD) dans l'Éducation Nationale (EN) est fortement structurée : elle irrigue l'ensemble des enseignements à tous les niveaux scolaires. L'EDD se déploie grâce au travail d'enseignants référents en EDD présents au sein des établissements et avec l'appui des élèves éco-délégués. Le label E3D venant valider l'investissement d'un établissement dans la démarche EDD.

Les partenariats et l'ouverture sur le territoire des établissements est désormais renforcée par la mise en place de comité d'éducation à la santé, à la citoyenneté et à l'environnement (CESCE). Cette architecture doit permettre aux enseignants d'aller au-delà des constats difficiles sur le changement climatique en permettant la mise en action des élèves. Eva Baldi ayant précisé que la logique des éco gestes peut certes être un point de départ pour l'engagement mais doit se compléter avec des analyses systémiques sur les causes et les conséquences du changement climatique.

Le superbosquet, Envol Vert

Dans un second temps, Charlène Lainé a présenté l'association Envol Vert, qui se donne pour mission de lutter contre la déforestation, favoriser le développement d'alternatives et sensibiliser les publics. Après avoir présenté le rôle des forêts ainsi que les causes et conséquences de la déforestation, les participants ont participé à une animation autour du superbosquet. En simulant des courses au supermarché, les participants sont invités à se questionner sur l'empreinte forêt de chaque produit et débattre. L'un des meilleurs moyens de maîtriser son empreinte forêt est de vérifier l'origine, la source, la provenance du produit, d'identifier les labels, ect.



participants ont participé à une animation autour du superbosquet. En simulant des courses au supermarché, les participants sont invités à se questionner sur l'empreinte forêt de chaque produit et débattre. L'un des meilleurs moyens de maîtriser son empreinte forêt est de vérifier l'origine, la source, la provenance du produit, d'identifier les labels, ect.

Ateliers d'immersion d'Oxfam Belgique

Le témoignage vidéo de l'ONG Oxfam autour des ateliers d'immersion Bolivie a été diffusé. L'intérêt de ces démarches pédagogiques a été discuté: le développement de l'empathie, la mobilisation des savoirs êtres, des sens, le jeu de rôle, l'expression orale.

Enfin, un temps d'échange avec les participants a permis de faire ressortir les problèmes rencontrés par les participants dans la sensibilisation au changement climatique.

Synthèse des difficultés rencontrées :

- Manque de connaissances sur les dispositifs financiers,
- Manque d'outils pédagogiques destiné au premier degré,
- Les jeunes sont sensibilisés, mais pas assez intéressés.

Des solutions ont été proposées:

- Le pass culture permet aux enseignants de financer leurs actions,
- Les Tandems Solidaires,
- Se rapprocher des référents EDD de son établissement pour être accompagné dans sa démarche de projet.

Les outils pédagogiques proposés pour aborder cette thématique avaient en commun leur caractère immersif. Dans une logique d'éducation à la citoyenneté mondiale, les intervenantes ont souligné l'importance de croiser les échelles locales et internationales, en mettant en avant les interdépendances entre consommation et enjeux de la déforestation à l'international.



Pour aller plus loin

- [Présentation Eva Baldi, Académie de Toulouse](#)
- [Présentation Empreinte Forêt, Envol vert](#)
- [Référentiel pour renforcer l'éducation au développement durable](#)
- [Présentation des Tandems Solidaires en Occitanie](#)
- [Le Superbosquet, Envol vert](#)
- [Présentation ateliers immersions Oxfam Belgique](#)
- [Présentation atelier d'immersion Bolivie, Oxfam Belgique](#)



Atelier 5 : Comprendre les réalités migratoires, lutter contre les préjugés et valoriser la richesse interculturelle

Migrations | ODD 10

Avec la participation de Candice Dhaine, E-graine Occitanie | Fadilha Benammar Koly, Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Animé par Anne-Claire Duportal, Occitanie Coopération

30 participants

Compte-rendu de l'atelier

Présentation d'E-Graine et du programme "Un Univers Citoyen"

Le mouvement e-graine est convaincu que par-delà les crises économiques, sociales, politiques et environnementales, la crise actuelle est une crise du cosmopolitisme (du grec cosmos, monde et politês, citoyen) dans laquelle on n'arrive plus à se penser comme humains habitants une même planète. En réponse, nous sommes à l'initiative du programme coopératif d'éducation aux migrations

«Un univers citoyen» qui, à l'appui d'un éventail d'outils pédagogiques (ateliers, parcours, expositions, formations, initiations, etc.), s'applique à déconstruire les préjugés à l'égard des personnes immigrées pour faire renaître le sentiment d'appartenance à notre humanité commune.



Jeu des définitions

Chaque participant.e s'est vu attribuer une étiquette. Cette étiquette correspondait soit à un concept relatif à la thématique "migrations" soit à une définition. Les paires concept-définition devaient être retrouvées. Cela entraîne discussions et échanges et met en lumière l'importance de parler des différents termes mobilisés pour évoquer les migrations, même auprès d'un public sensibilisé voire actif sur cette thématique.

Exposition "Lisa, l'exposition dont vous êtes la migrante"

Conçu à la manière des livres dont vous êtes le héros, cet outil pédagogique immersif fait vivre à ses participant.es le parcours d'exil de Lisa, jeune fille tchadienne. En fonction des choix faits, le parcours de migrations vécu est différent. Cette immersion dans le parcours de Lisa a unanimement été appréciée et ses atouts pour sensibiliser différents publics ont été mis en exergue.

« Même si on fait le choix de toujours rester, on finit par être quand même obligé de partir. L'exposition met bien en avant la contrainte de devoir partir de chez soi sans avoir le choix. C'est un aspect très fort pour sensibiliser à ces sujets-là. »

« la prise en compte du facteur chance est très pertinente dans cette exposition car on le retrouve avec les personnes que l'on accompagne, on voit que ça se joue à rien et l'exposition nous le montre. »

« Exposition très intéressante car on se retrouve vraiment dans la peau d'un/d'une migrante, en lien avec des témoignages qu'ont pu me livrer des migrants que nous accompagnons. La succession d'émotions avec la détermination à traverser les épreuves est vraiment là. »

« J'ai fait le choix de toujours opter pour l'éducation. Cela m'a permis de venir en France et de voir les différentes possibilités de visas si on a un diplôme avant de venir, si on fait des études en France, si ces diplômes permettent d'obtenir un emploi... »

« Même si la personne n'est pas motivée pour participer à l'exposition, l'aspect ludique donne envie de jouer, donc avec une classe c'est top ! »

Photolangage

En parallèle de l'exposition, les participant·e·s étaient invité·e·s à sélectionner une photo parmi plusieurs et à la fixer au mur assorti d'une légende expliquant en quoi cette photo représente pour eux·elles les migrations.

Intervention de la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

A travers sa représentante, Fadilha Benammar Koly, les actions de la Région en matière de migrations ont été présentées. La stratégie régionale, l'appel à projets 2023 "Soutien à la sensibilisation et à l'amélioration des conditions d'accueil des demandeurs d'asile et des bénéficiaires d'une protection internationale" ainsi que le soutien à SOS Méditerranée ont notamment été détaillés.

Conclusion

Les participants ont largement apprécié l'exposition et semblaient unanimes, car aucun débat n'a émergé. Les activités pédagogiques ont été reconnues par l'ensemble des participants comme convenir à différents types de publics, notamment jeunes et non jeunes, connaisseurs du sujet et néophytes, mais il est important d'accompagner ces activités.



Pour aller plus loin

- [Exposition "Lisa, l'exposition dont vous êtes la migrante"](#)
- [Jeu des définitions, E-graine](#)
- [Photolangage, E-graine](#)
- [Fresque de l'interculturalité, Constellation sociale](#)
- [Mallette pédagogique, Cimade](#)
- [Jeu Parcours du Migrant, Cimade](#)
- [Kit de sensibilisation 6-12 ans, Cimade](#)
- [Exposition La fabrique des sans-papier, Cimade](#)
- [Association Médiane NV \(exposition, film, théâtre\)](#)

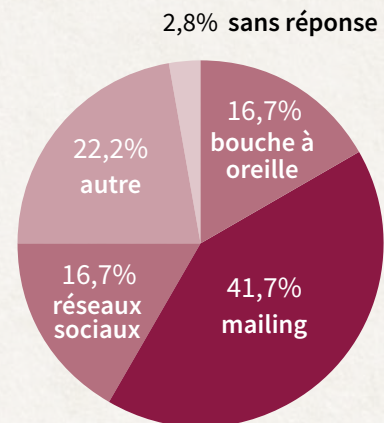
Évaluation de la journée

Suite à l'évènement, un questionnaire de satisfaction a été diffusé auprès des participant·e·s. **36 personnes** y ont répondu. Les résultats sont les suivants :

Information – Communication

Les répondant·e·s sont majoritairement satisfait·e·s de l'information concernant les Rencontres, que ce soit en termes de contenu et de délais par rapport à la date de l'évènement puisque 94,4% considèrent que l'information transmise était suffisante voire très suffisante. 97,2% ont reçu l'information sur la tenue de l'évènement suffisamment en amont. Globalement, les personnes ont été informées de l'évènement via les outils de communication d'Occitanie Coopération (58,3% dont 41,7% via les newsletters) et l'ont partagé (58,3% ont fait circuler l'information sur l'évènement et 16,7% ont obtenu l'information sur les RECM via le bouche à oreille).

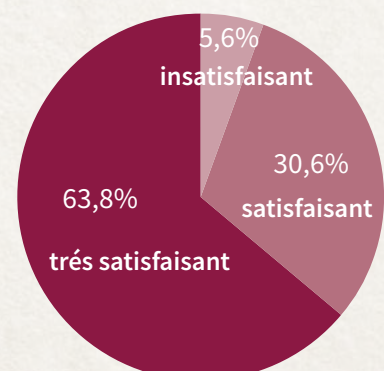
Vous avez été informé·e de la tenue de l'évènement via :



Conditions d'accueil – Lieu de l'évènement

Le choix du Lycée Louise Michel à Narbonne (Aude) comme lieu s'est révélé pertinent puisque d'une part, 77,8% des répondant·e·s l'ont trouvé très confortable et seulement une personne n'était pas satisfaite du fait d'une sonorisation instable, et, d'autre part, seulement 2 répondant·e·s ont trouvé que l'accessibilité à l'établissement par rapport à leur lieu de départ était insatisfaisante. Au regard de la non-disponibilité de parking à proximité de l'établissement, des contraintes horaires des transports en commun et de la taille de l'Occitanie, la tenue de l'évènement à Narbonne était donc un choix judicieux (même si l'on constate une faible présence d'acteurs des départements plus éloignés tel que la Lozère).

Accessibilité de l'établissement par rapport à mon lieu de départ



Le programme des rencontres ECM

Le programme de la journée était pertinent puisque 80,6% l'ont trouvé équilibré. Lors des prochaines éditions, il conviendra toutefois de tenir compte d'une densité qui a pu sembler trop conséquente (13,9%). Le déroulé de la journée était en outre en adéquation avec les attentes et besoins des participant·e·s (80,6%) et a même été au-delà des attentes pour 13,9% des répondant·e·s. Le déséquilibre entre le matin trop long et les ateliers trop courts de l'après-midi ainsi que des interactivités entre les intervenant·e·s pas suffisantes le matin et portant sur une unique thématique lors des ateliers ont toutefois été soulignés.

Atteinte des objectifs des rencontres ECM

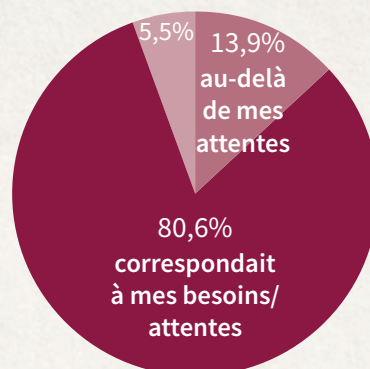
Rappel des objectifs :

- Faire connaître et valoriser les dynamiques ECM en région Occitanie
- Favoriser l'interconnaissance entre les acteurs investis dans le domaine de l'éducation et de la sensibilisation des jeunes aux grands enjeux mondiaux
- Mettre à jour les connaissances sur ces sujets et partager les expériences

Globalement, les objectifs des R-ECM ont été remplis. En effet, aucun des répondant·e n'a trouvé qu'au moins un des objectifs n'avait pas du tout été rempli. Au contraire, les trois objectifs ont été totalement atteints pour la moitié des répondant·e·s et deux objectifs sur trois pour 73%. "Favoriser l'interconnaissance entre les acteurs investis dans le domaine de l'éducation et de la sensibilisation des jeunes aux grands enjeux mondiaux" est l'objectif qui a été le plus atteint (85,3%) au contraire de "mettre à jour les connaissances sur ces sujets et partager les expériences" (64,5%). Quant à l'objectif "faire connaître et valoriser les dynamiques ECM en région Occitanie", il a été rempli pour 80% des répondant·e·s.

Satisfaction du programme de la journée

ne correspondait pas totalement à mes besoins



Satisfaction du programme de la journée

au moins 1 objectif totalement rempli pour

91,7%

au moins 2 objectifs totalement remplis pour

72,2%

tous les objectifs remplis

50%

« un évènement intéressant et essentiel pour faire le lien, merci ! »



Dernier semestre 2024

**11^e Agora des coopérations et des solidarités
internationales**

Occitanie Coopération

En 2025

**3^e Rencontres de l'Éducation de la citoyenneté
mondiale en Occitanie**

Occitanie Coopération, Région Occitanie /Pyrénées-Méditerranée et
Région académique Occitanie



Octobre 2024

**Un événement national sur l'Éducation à la
citoyenneté et à la solidarité internationale
en Bretagne**

Cirrna et F3E